

# Les opérations militaires sur le front de l'Est

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

En réalité, les différents communiqués spéciaux signalent déjà des succès d'une importance telle que dans aucune campagne partielle précédente on n'en a, jusqu'à présent, publié de pareils.

De plus, on ajoute expressément que les résultats communiqués jusqu'à présent ne peuvent encore être tenus pour définitifs, mais qu'ils augmentent dans la suite. On se bornera ici à donner à titre d'exemples quelques chiffres particulièrement significatifs.

A) Au cours des sept premiers jours, l'armée aérienne allemande a détruit plus de 4.000 avions soviétiques, dans les combats aériens et au sol.

On peut à peine se représenter un chiffre si élevé. Il est peut-être possible de se faire une idée exacte de cette formidable œuvre de destruction, en se rappelant qu'au cours de la violente offensive qui eut lieu à l'Ouest le 22 mai, on signala qu'au total 2.638 appareils ennemis avaient été détruits. Il faut noter que ces destructions furent l'œuvre d'une campagne de quarante-sept jours. C'est, lors d'une huitaine de ce temps 4.000 appareils ennemis ont été mis hors de combat.

De ce fait, les effectifs respectables de l'aviation soviétique, qui ont toujours paru comme une menace à l'ennemi, ont diminué dans de fortes proportions.

B) Un communiqué spécial signale que 2.233 chars blindés ont été en partie détruits ou capturés.

La chose constitue également une action d'éclat accomplie par les soldats allemands. Elle signifie pratiquement que l'armée blindée soviétique est détruite dans ses parties vives.

Etant donné que parmi ces chars détruits se trouvent également des tanks du modèle le plus lourd, on doit constater la supériorité absolue des armes allemandes. Il ne faut évidemment pas oublier que l'aviation a également participé dans une forte mesure à ces actions de destruction.

**Des données exactes**

Si l'on met ces données exactes en regard des communiqués embrouillés et des déclarations des agences d'informations soviétiques, il est facile de constater que celles-ci cherchent vainement à voiler les formidables pertes infligées à l'armée de l'aviation soviétique au cours de la première semaine des opérations.

Le succès tactique est encore plus important que le succès numérique. Des communiqués spéciaux, ressortant des événements principaux : a) La bataille près de Lemberg, annoncée depuis quelques jours et dans laquelle, de part et d'autre, des forces importantes ont été engagées, laisse déjà percevoir un fléchissement du front russe ; b) Des fortes armées soviétiques ont été détruites près de Bialystok sur le haut Narew. Il n'est pas à pré-

## LES COMMUNIQUÉS SPÉCIAUX PUBLIÉS HIER

Berlin, 29. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes, depuis le Grand Quartier Général du Fuehrer :

Le 26 juin, les unités blindées allemandes terminent victorieusement au nord de Kovno une formidable bataille d'engins blindés qui dure depuis deux jours. Plusieurs divisions ennemies sont encerclées et anéanties. Plus de 200 chars blindés soviétiques, parmi lesquels 29 du type le plus lourd, 150 canons et des centaines de véhicules automobiles tombent aux mains des troupes allemandes.

Le 26 juin, à la suite d'une avance hardie, nos troupes opérant dans l'espace balte atteignent la Duna. Le fleuve est franchi en plusieurs endroits. La ville de Dunabourg tombe aux mains des Allemands.

Toutes les tentatives de l'ennemi d'empêcher cette avance par des contre-attaques désespérées échouent, grâce à la bravoure de nos soldats.

Afin de contenir l'avance allemande, l'armée soviétique tenta, en faisant intervenir d'innombrables chars blindés, d'attaquer nos divisions, de couper nos communications avec l'arrière ou d'éviter l'encerclement imminent.

L'armée blindée allemande, appuyée par nos unités antichars et soutenue par la D.C.A. et l'armée aérienne, s'est rapidement imposée. De même, les nouveaux tanks géants des Russes sont impuissants devant la bravoure de nos soldats et la qualité de nos armes.

A l'issue des quatre premiers jours de combat, 1.200 chars blindés soviétiques avaient été détruits par l'armée et 97 par l'armée aérienne.

La place forte de Brest-Litovsk, attaquée après des bombardements effectués par l'artillerie lourde, tombe aux mains des troupes allemandes qui la prennent d'assaut le 24 juin, délogant l'ennemi de son dernier point d'appui : la citadelle.

Wilna et Kovno sont atteintes et occupées le même jour.

Le 23 juin, l'ennemi a déclenché de violentes contre-attaques sur les têtes de colonne des troupes allemandes. Le soldat allemand sortit vainqueur de ce premier choc ou devaient se mesurer les forces respectives.

Toutes les attaques russes furent repoussées, parfois après des corps à corps sanglants et acharnés. La place forte de Grodno fut prise d'assaut et occupée après de violents combats.

Les pertes subies au cours de cette journée par l'aviation soviétique furent à nouveau très considérables. Au soir, 2.582 appareils avaient été détruits.

Le 22 juin, aux premières heures, l'armée allemande de l'est a franchi la frontière sur un large front. Elle se heurta en plein aux armées soviétiques achevant leur marche. Les puissantes fortifications de l'ennemi à la frontière furent percées en partie dès le premier jour.

Les violentes contre-attaques des armées soviétiques s'effondrèrent et les forces russes subirent les plus lourdes pertes. L'armée aérienne allemande a pris une part glorieuse à ces combats.

Pour faire face au danger menaçant qui se précipitait à l'est, les forces armées allemandes se sont jetées, le 22 juin, à 3 heures, dans la concentration formidable des forces ennemies.

Dès l'aube, l'aviation allemande s'élança à l'attaque des forces aériennes adverses, auxquelles elle infligea, malgré leur forte supériorité numérique, une défaite écrasante, assurant la maîtrise du ciel. Les chasseurs et la D.C.A. allemands ont abattu 322 appareils soviétiques.

Compte tenu des avions détruits au sol, les pertes de l'ennemi au soir du 22 juin se chiffraient par 1.811 avions. Pendant la même journée, l'aviation allemande perdit 35 appareils.

Les unités de surface et les sous-marins de la marine de guerre allemande ont exécuté de nombreuses et audacieuses opérations contre la marine soviétique.

Dans la Baltique orientale, un destroyer soviétique a été coulé par des mines et le croiseur « Maxime Gorki » a été sérieusement endommagé.

Des sous-marins allemands ont détruit deux sous-marins soviétiques.

Des vedettes rapides allemandes ont coulé deux destroyers, un torpilleur et un sous-marin ennemis.

La tentative de deux destroyers soviétiques d'attaquer le port de Constantza a été enrayée par l'artillerie côtière. Après un bref bombardement, l'un des destroyers sauta et l'autre s'éloigna à toute vitesse.

## LES COMMUNIQUÉS SPÉCIAUX PUBLIÉS HIER

Berlin, 29. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes, depuis le Grand Quartier Général du Fuehrer :

Le 26 juin, les unités blindées allemandes terminent victorieusement au nord de Kovno une formidable bataille d'engins blindés qui dure depuis deux jours. Plusieurs divisions ennemies sont encerclées et anéanties. Plus de 200 chars blindés soviétiques, parmi lesquels 29 du type le plus lourd, 150 canons et des centaines de véhicules automobiles tombent aux mains des troupes allemandes.

Le 26 juin, à la suite d'une avance hardie, nos troupes opérant dans l'espace balte atteignent la Duna. Le fleuve est franchi en plusieurs endroits. La ville de Dunabourg tombe aux mains des Allemands.

Toutes les tentatives de l'ennemi d'empêcher cette avance par des contre-attaques désespérées échouent, grâce à la bravoure de nos soldats.

Afin de contenir l'avance allemande, l'armée soviétique tenta, en faisant intervenir d'innombrables chars blindés, d'attaquer nos divisions, de couper nos communications avec l'arrière ou d'éviter l'encerclement imminent.

L'armée blindée allemande, appuyée par nos unités antichars et soutenue par la D.C.A. et l'armée aérienne, s'est rapidement imposée. De même, les nouveaux tanks géants des Russes sont impuissants devant la bravoure de nos soldats et la qualité de nos armes.

A l'issue des quatre premiers jours de combat, 1.200 chars blindés soviétiques avaient été détruits par l'armée et 97 par l'armée aérienne.

La place forte de Brest-Litovsk, attaquée après des bombardements effectués par l'artillerie lourde, tombe aux mains des troupes allemandes qui la prennent d'assaut le 24 juin, délogant l'ennemi de son dernier point d'appui : la citadelle.

Wilna et Kovno sont atteintes et occupées le même jour.

Le 23 juin, l'ennemi a déclenché de violentes contre-attaques sur les têtes de colonne des troupes allemandes. Le soldat allemand sortit vainqueur de ce premier choc ou devaient se mesurer les forces respectives.

Toutes les attaques russes furent repoussées, parfois après des corps à corps sanglants et acharnés. La place forte de Grodno fut prise d'assaut et occupée après de violents combats.

## LES HOSTILITÉS EN FINLANDE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Mise au point sur les premiers événements

Helsinki, 30. — Le Bureau d'Informations du Gouvernement a publié, dimanche soir, le communiqué suivant :

Sur la foi d'observations il est probable qu'un sous-marin soviétique ait touché une mine finlandaise à l'est d'Helsinki et qu'il soit coulé.

Le 28 juin, des avions soviétiques ont mitraillé un paquebot entre Orskær et Svartholm ; une personne a été tuée.

Le 29 juin, deux avions soviétiques ont bombardé Karjan, tuant une personne et en blessant six autres. Neuf maisons ont été endommagées.

Dans la région de Vuoksalles, des avions soviétiques volant en trois groupes, ont lancé des bombes dans la région de Vuoksalles. Les dégâts sont importants.

Le 29 juin encore, des bombes ont été jetées sur Serkialmi, Sulkava, Piiälä et Kotva, sans toutefois causer de destruction.

Quatre avions ont bombardé, sans succès, pendant la journée du 28 juin, un vapeur qui naviguait à l'est de Lemby.

Quelques avions volent isolément, ont jeté à diverses reprises des bombes sur la région située entre les îles de Lemby et de Kallio. Des dégâts sont tombés en mer.

## Une note de la Finlande au gouvernement américain

Washington, 30. — La légation de Finlande a remis au Gouvernement américain une note dans laquelle elle précise l'attitude de la Finlande à l'égard de l'U.R.S.S., attitude qui a été motivée, dans la nuit de samedi à dimanche, par les violations du traité de paix de la part des Soviétiques. La note relève en outre que les Soviétiques se sont immiscés systématiquement dans les affaires intérieures de ce pays et qu'ils ont menacé l'indépendance de la Finlande.

## LES DÉGÂTS CAUSÉS PAR LE BOMBARDEMENT DE TURKU

Helsinki, 29. — On apprend au sujet de l'attaque par le bombardement de Turku, qu'à la suite des dégâts causés par le feu, 800 personnes sont sans abri.

## Un corps franc danois contre l'U.R.S.S.

Copenhague, 29. — Le Centre de recrutement volontaires pour la lutte contre l'Union Soviétique communique qu'un « Corps » franc danois vient d'être formé sous le commandement de M. Krøyer, commandant la 5e section d'artillerie, à Holbaek. Ce corps sera commandé par des officiers et sous-officiers danois et polonais ayant servi dans l'armée danoise après 1931.

## L'ALBANIE EN GUERRE CONTRE L'U.R.S.S.

Valona, 29. — Par décret publié hier l'Albanie se considère en état de guerre avec l'U.R.S.S.

## L'EX-REINE WILHELMINE S'EST PLACÉE AUX CÔTÉS DES SOVIÉTIQUES

Amsterdam, 29. — Le Commissaire du Reich pour les régions néerlandaises occupées, communique que l'ex-reine Wilhelmine, qui a fui en territoire étranger, s'est placée aux côtés des Soviétiques. En conséquence, le Commissaire du Reich a donné l'ordre d'obliger de tous les bâtiments militaires et ministériels ainsi que de toutes les écoles et exploitations, les effigies des membres encore vivants de la Maison d'Orange-Nassau.

## LES PREMIERS PRISONNIERS ARRIVENT EN HONGRIE

Budapest, 30. — Selon des communiqués de guerre hongrois, les premiers prisonniers soviétiques sont arrivés dimanche matin en Hongrie. Ils sont pour la plupart des Ukrainiens qui se plaignent tant et plus des traitements inhumains des soldats rouges. Ils ont été unanimes à déclarer que pendant ces dernières semaines leur ration quotidienne consistait en 100 grammes de pain et en harengs.

## LES COMMUNIQUÉS SPÉCIAUX ONT FAIT GRANDE IMPRESSION À VICHY

Vichy, 29. — Les communiqués spéciaux émanant du quartier général du Fuehrer ont fait grande impression dans les cercles politiques et militaires français. On se souvient que l'ennemi avait imaginé d'envoyer des avions bombardiers à l'attaque de la ville de Vichy, mais que les communications de l'ennemi ont été coupées.

## LES SUCCÈS ALLEMANDS SONT ACCUEILLIS À ROME AVEC JOIE ET SATISFACTION

Rome, 29. — Les nouvelles des succès obtenus par l'armée, l'aviation et la marine allemande ont été accueillies par le peuple italien avec une grande joie et avec satisfaction. Le radio-gramme de la nuit de samedi à dimanche annonçant les succès allemands, a été écouté par des millions de personnes et a été accueilli avec une grande joie et satisfaction.

## LES SUCCÈS ALLEMANDS SONT ACCUEILLIS À ROME AVEC JOIE ET SATISFACTION

Rome, 29. — Les nouvelles des succès obtenus par l'armée, l'aviation et la marine allemande ont été accueillies par le peuple italien avec une grande joie et avec satisfaction.

## Le communiqué allemand

Berlin, 29. — Le Haut Commandement des Forces armées allemandes, depuis le Grand Quartier Général du Fuehrer :

Le peuple allemand est informé aujourd'hui, par une série de communiqués spéciaux, du développement des opérations sur le front est.

Dans l'Atlantique, des sous-marins allemands ont attaqué des convois et des navires isolés qui naviguaient sous la protection de nombreux destroyers et d'hydravions. Ils ont coulé un pétrolier et sept cargos, totalisant 48.700 tonnes, et torpillé un pétrolier et deux cargos jaugeant au total 25.000 tonnes.

La destruction de ces trois derniers navires pouvant être considérée comme certaine, les sous-marins allemands ont donc détruit d'un seul coup 71.700 tonnes.

Dans les eaux entourant l'Angleterre, des avions de combat allemands ont coulé, la nuit dernière, trois cargos et un vapeur de pêche, totalisant 14.900 tonnes.

Des installations maritimes sur la côte sud-est de l'Angleterre ainsi que le port de Hull ont été bombardés au cours de la même nuit. De violents incendies ont été observés le long des rives de la Hull et de la Humber.

Le mouillage des mines dans les ports britanniques a été poursuivi par l'aviation.

Dans la nuit du 27 au 28 juin, des avions de combat allemands ont efficacement bombardé les objectifs militaires de la base navale britannique d'Alexandrie.

En Afrique du nord, des avions allemands ont attaqué avec succès, entre Sidi el Barani et Solloum, des colonnes de véhicules automobiles.

Aucun survol ennemi n'a été signalé en Allemagne pendant les dernières vingt-quatre heures.

Une escadre de chasse, commandée par le major Trautloff, a remporté, le 26 juin, sa 500<sup>e</sup> victoire.

Le 23 juin, le lieutenant Geishardt, d'une escadre de chasse, a remporté ses 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> victoires.

## Le communiqué italien

Rome, 29. — Le Quartier Général de l'Armée communique :

Dans la nuit du 27 au 28 juin, l'aviation italienne a bombardé les aérodromes ainsi que le port de La Valette, dans l'île de Malte. Un avion britannique qui tentait de bombarder Lampedusa a été descendu par la D.C.A. de la marine.

En Afrique du nord, des avions allemands ont détruit, entre Sidi el Barani et Solloum, des véhicules automobiles de l'ennemi. L'aviation ennemie a bombardé Bengazi et une autre localité dans la baie de la Syrte.

En Afrique orientale, la situation est inchangée.

## LA GUERRE NAVALE ET AÉRIENNE

**L'aviation allemande s'attaque aux installations du port de Hull**

Trois cargos anglais sont envoyés par le fond

Berlin, 29. — Une petite formation d'avions de combat allemands a attaqué avec succès, marqué, dans la nuit de samedi à dimanche, les installations maritimes et d'autres objectifs de guerre importants du port de Hull.

D'après les informations parvenues à l'Agence D.N.B. on a observé trois vastes incendies et plusieurs autres de moyenne étendue.

Au cours de la même nuit, un avion de combat allemand a coulé, à l'est d'Aberdeen, un navire marchand anglais de 5.000 tonnes. L'attaque a été exécutée à très basse altitude. Une violente explosion a détruit le navire.

## LES HOSTILITÉS EN SYRIE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Tous les prisonniers faits depuis le début de la campagne, aussi bien Allemands, Anglais et Français, que Gaullistes, expriment leur étonnement de ne trouver en face d'eux que des Français et aucun Allemand.

Le commandement britannique et gaulliste persiste cependant à les maintenir dans l'erreur. Ce sont nos troupes et nos avions qui défendent le Levant et qui, depuis trois semaines, opposent malgré les pertes sévères et les difficultés de toute nature, une résistance opiniâtre et farouche à un agresseur dont la supériorité des moyens est considérable.

## MOBILISATION DE CERTAINS FRANÇAIS

Stamboul, 29. — Tous les hommes mobilisables de la colonie française ont reçu l'ordre de se présenter au consulat général et de se tenir prêts à partir pour la Syrie afin d'y être incorporés dans l'armée française.

## L'ATTENTAT CONTRE LA RÉSIDENCE DU GÉNÉRAL DENTZ

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le général Dentz n'y a jamais établi son poste de commandement, chose que les Britanniques venant à Beyrouth et qui étaient restés fréquemment à la résidence pouvaient ignorer. Presque chaque jour, des dames de la Croix-Rouge franco-libanaise assistent aux réunions de l'association présidée par Mme Dentz.

C'est par un fait du hasard que personne ne se trouvait hier à la résidence en dehors du personnel habituel.

La population de Beyrouth a appris avec indignation ce nouvel attentat britannique que rien ne saurait excuser, ni justifier, et qui était une tentative de résister plus hautement que jamais à l'agression anglo-gaulliste.

## M. Belin rappelle l'œuvre sociale accomplie depuis un an

Paris, 29. — M. René Belin, secrétaire d'Etat au Travail, prenant la parole à Saint-Etienne, devant une assistance composée de patrons, de techniciens, d'agents de maîtrise et d'ouvriers, a rappelé les grands traits de l'œuvre sociale accomplie par le Gouvernement du Front populaire pendant un an. Il a souligné que plus de 20 milliards, soit la moitié des salaires annuels payés en France, avaient été consacrés à l'amélioration du sort des ouvriers. Le secrétaire d'Etat au Travail a promis de prochaines mesures en faveur des mutilés du travail, de l'augmentation du salaire, de la réduction du temps de travail, de l'augmentation du salaire, de la réduction du temps de travail, de l'augmentation du salaire, de la réduction du temps de travail.

## LES HOSTILITÉS EN SYRIE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Tous les prisonniers faits depuis le début de la campagne, aussi bien Allemands, Anglais et Français, que Gaullistes, expriment leur étonnement de ne trouver en face d'eux que des Français et aucun Allemand.

## LES HOSTILITÉS EN SYRIE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Tous les prisonniers faits depuis le début de la campagne, aussi bien Allemands, Anglais et Français, que Gaullistes, expriment leur étonnement de ne trouver en face d'eux que des Français et aucun Allemand.

## LES HOSTILITÉS EN SYRIE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Tous les prisonniers faits depuis le début de la campagne, aussi bien Allemands, Anglais et Français, que Gaullistes, expriment leur étonnement de ne trouver en face d'eux que des Français et aucun Allemand.

## DANS LA REGION

**Avis de recherches**

Sous ce titre nous avons publié hier le signalement de cinq jeunes roublisais faisant l'objet de recherches policières. Une erreur s'est glissée dans la composition du texte. Il faut lire Volkeindt Paul et Volkeindt André, au lieu de Wilkeindt Paul et Wilkeindt André.

## Un garçonnet s'est noyé accidentellement à Hussy

A Hussy, hier, vers 18 h 30, le petit Maurice Marchand, âgé de 10 ans, s'amusa avec ses frères et camarades au bord de l'eau. L'enfant se pencha et voulut sans doute attraper des poissons. Il glissa tomba à l'eau et coula immédiatement. Deux hommes courageux, MM. Emile Soyez et Lucien Jeanne, aperçurent immédiatement mais ne purent ramener le garçonnet, le courant étant assez fort à cet endroit. Le petit Maurice fut ramené à terre vers 22 h. Son corps était arrêté par les échelles de la chute d'eau du moulin. La mort avait fait son œuvre depuis longtemps.

On doit signaler également le dévouement de MM. Emile Masclet, Irénée Dhuassy et Marcel Deloge. La douleur des parents fait peine à voir.

## UN JEUNE HOMME EST RETROUVÉ MORT SUR LA VOIE PUBLIQUE A BOULOGNE

M. Achille Devillers, 22 ans, demeurant 2 rue de la Madeleine, à Boulogne-sur-Mer, a été trouvé inanimé sur la voie publique.

Un médecin mandé d'urgence, a relevé une blessure mortelle et la police a été avisée.

M. Simonet, commissaire, s'est rendu sur les lieux pour se livrer à une enquête.

Diverses rumeurs ont circulé à la suite de cette découverte.

D'après les premières constatations, il s'agirait des suites d'un accident.

Le médecin légiste a été mandaté pour examiner le corps, cependant que l'enquête était continuée.

## LE PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES USINES DE DENAIN-ANZIN SONT TUÉS DANS UN ACCIDENT D'AUTO

Un grand deuil vient de frapper les Usines de Denain-Anzin. Nous apprenons, en effet, que M. de Waple, Président du Conseil d'Administration, Directeur Général de la Société, et M. Clerf, Directeur Général des Usines, ont trouvé la mort dans un accident survenu le dimanche, jeudi soir, sur la route de Cambrai à Denain.

Avec eux disparaissent deux personnalités de notre grande région industrielle.

## ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Mardi 1<sup>er</sup> juillet 1941. — Soleil : Lever à 5 h. 53 ; coucher à 21 h. 56.

On ne doit démentir le temps d'obscurcissement.

Aujourd'hui : Sainte-Reine ; Demain : Visitation.

Toute personne qui lit les annonces de ce journal est certaine de ne pas perdre son temps.

## DEUX LIEUTENANTS DE VAISSEAUX DÉCORÉS PAR LE FUEHRER

Quartier général du Fuehrer, 29. Le Fuehrer a reçu aujourd'hui les lieutenants de vaisseau Schmitt et Liebe, ainsi que l'enseigne de vaisseau Endras, tous commandants de sous-marins, auxquels il a octroyé les palmes de chêne de chevalier de la Croix de Fer à l'occasion du pillage par chacun d'eux de plus de 200.000 tonnes de navires marchands ennemis.

## DEUX LIEUTENANTS DE VAISSEAUX DÉCORÉS PAR LE FUEHRER

Quartier général du Fuehrer, 29. Le Fuehrer a reçu aujourd'hui les lieutenants de vaisseau Schmitt et Liebe, ainsi que l'enseigne de vaisseau Endras, tous commandants de sous-marins, auxquels il a octroyé les palmes de chêne de chevalier de la Croix de Fer à l'occasion du pillage par chacun d'eux de plus de 200.000 tonnes de navires marchands ennemis.

## DEUX LIEUTENANTS DE VAISSEAUX DÉCORÉS PAR LE FUEHRER

Quartier général du Fuehrer, 29. Le Fuehrer a reçu aujourd'hui les lieutenants de vaisseau Schmitt et Liebe, ainsi que l'enseigne de vaisseau Endras, tous commandants de sous-marins, auxquels il a octroyé les palmes de chêne de chevalier de la Croix de Fer à l'occasion du pillage par chacun d'eux de plus de 200.000 tonnes de navires marchands ennemis.

## DEUX LIEUTENANTS DE VAISSEAUX DÉCORÉS PAR LE FUEHRER

Quartier général du Fuehrer, 29. Le Fuehrer a reçu aujourd'hui les lieutenants de vaisseau Schmitt et Liebe, ainsi que l'enseigne de vaisseau Endras, tous commandants de sous-marins, auxquels il a octroyé les palmes de chêne de chevalier de la Croix de Fer à l'occasion du pillage par chacun d'eux de plus de 200.000 tonnes de navires marchands ennemis.

## DEUX LIEUTENANTS DE VAISSEAUX DÉCORÉS PAR LE FUEHRER

Quartier général du Fuehrer, 29. Le Fuehrer a reçu aujourd'hui les lieutenants de vaisseau Schmitt et Liebe, ainsi que l'enseigne de vaisseau Endras, tous commandants de sous-marins, auxquels il a octroyé les palmes de chêne de chevalier de la Croix de Fer à l'occasion du pillage par chacun d'eux de plus de 200.000 tonnes de navires marchands ennemis.

## L'EMPREINTE DU DIEU

Par Maxence VAN DER MEERSCH

**RÉSUMÉ DES PRÉCÉDENTS FEUILLETONS**

Domitien VAN BERGEN, accompagné de sa femme WILFRIDA, après une longue absence aux États-Unis, viennent en auto rendre visite à leur beau-frère MÉRMESTER, pauvre ouvrier qui habite avec ses deux filles, JANNÉ et KARÉLINA, une vieille maison d'une petite commune des bords de la Lys.

WILFRIDA était la sœur de la mère de ces jeunes filles, morte depuis quelques années.

Fortin connu, VAN BERGEN était venu. Il y avait une dizaine d'années, se reporter dans ce village de la frontière franco-belge. C'est là qu'il avait connu WILFRIDA dont il avait fait sa femme.

Se méfiait, KARÉLINA, qui a maintenant dix-huit ans, éprouvait, étant enfant, une grande affection pour son oncle. Cette affection est restée vivace dans le cœur de la jeune fille.

terre. L'eau coulait au-dessus de nos têtes. Vous disiez qu'il y avait des dangers autour de nous, que nous traversions un désert, que nous devions rouler des jours et des jours. À l'inverse... J'avais si peur que, sans rien dire, et pour me rassurer, je soulevais de temps en temps un coin de la bâche, afin de voir le ciel. Et vous disiez que c'était la tête des chevaux, tout près de la lanterne. Vous saviez tellement me faire peur ! Et ce soir encore où des paysans avaient allumé un grand feu de fèves de pommes de terre, dans la campagne. Vous m'avez dit : « Vous les avez vus moi. » Au marché dans le brouillard, pour attendre ce feu bleu et rouge. J'avais mes cheveux tout mouillés de vapeur. Et vous disiez que c'était Joli. On s'est assis devant le feu. Il fumait fort. C'est amusé à chercher des figures dans la fumée. Et le voyage, tout ce que vous disiez, oncle Domitien. Au retour, il faisait nuit. Nous nous sommes perdus dans le brouillard. Tout le monde à la maison était bien inquiet. Mais nous avions eu tant de plaisir ! Vous vous rappelez ?

Van Bergen souriait :

— Un peu, oui, un peu.

— Quand vous êtes parti, j'ai continué toute seule. J'ai longé jusqu'à toute seule, à tout cela. C'était moins gai, bien sûr. Mais tout de même, je ne m'en-

— Je suis bien, reprit-elle, ce n'était qu'une plaisanterie, n'est-ce pas ? Vous ne pensez pas tout ce que vous me disiez. Mais il y a des choses comme ça,

qui n'existent pas, et qui comptent plus pourant que les choses vraies, pour un enfant. Moi, on dirait que je vous ai toujours attendu, mon oncle. Et quand vous êtes arrivé, j'ai su ce que c'était vous, parce que je vous attendais. C'est drôle, c'est amusant... Mais vous aviez un peu oublié tout cela.

— Un peu, Karéline.

— Il restait songeur légèrement ému.

— C'est drôle, oui, pensa-t-il tout haut. Le visage levé vers sa nièce :

— Et quel bonheur pensais-tu donc que j'apporterais, petite ? reprit-il gaiement.

— Du bonheur ? Oncle Domitien, je savais bien que vous vouliez rien. Non, je m'amusais seulement de moi-même, voilà tout.

— Tu ne sais pas heureuse ?

— Je ne sais pas. J'aurais tant aimé chanter. Le père n'est pas plus. Bien sûr, c'était mieux quand maman vivait. Mais, à mon âge, n'est-ce pas ? On n'est ni heureux, ni malheureux, on attend... Moi, c'est l'avenir qui m'effraie un peu.

— Ses yeux bleus sauvages s'empressaient d'une confuseangoisse.

— Il se sentit attendri, devant cette faiblesse, cette incertitude. Il mit la main sur l'épaule de Karéline et dit doucement :

— Eh bien, dans tous les cas, petite, chère promise, tous ceux qui plus tard tu n'es pas heureuse, viens me trouver. Je ferai tout mon possible pour tenir ma parole et te donner du bonheur, à toi aussi, tout plein les bras.

— Folie ! dit Van Bergen, qui riait.

— Mais il voyait qu'elle ne plaisantait plus. Elle avait vu les pommettes roses, et ses yeux brillants.

— Je suis bien, reprit-elle, ce n'était qu'une plaisanterie, n'est-ce pas ? Vous ne pensez pas tout ce que vous me disiez. Mais il y a des choses comme ça,

qui n'existent pas, et qui comptent plus pourant que les choses vraies, pour un enfant. Moi, on dirait que je vous ai toujours attendu, mon oncle. Et quand vous êtes arrivé, j'ai su ce que c'était vous, parce que je vous attendais. C'est drôle, c'est amusant... Mais vous aviez un peu oublié tout cela.

— Un peu, Karéline.

— Il restait songeur légèrement ému.

— C'est drôle, oui, pensa-t-il tout haut. Le visage levé vers sa nièce :

— Et quel bonheur pensais-tu donc que j'apporterais, petite ? reprit-il gaiement.

— Du bonheur ? Oncle Domitien, je savais bien que vous vouliez rien. Non, je m'amusais seulement de moi-même, voilà tout.

— Tu ne sais pas heureuse ?

— Je ne sais pas. J'aurais tant aimé chanter. Le père n'est pas plus. Bien sûr, c'était mieux quand maman vivait. Mais, à mon âge, n'est-ce pas ? On n'est ni heureux, ni malheureux, on attend... Moi, c'est l'avenir qui m'effraie un peu.

— Ses yeux bleus sauvages s'empressaient d'une confuseangoisse.

— Il se sentit attendri, devant cette faiblesse, cette incertitude. Il mit la main sur l'épaule de Karéline et dit doucement :

— Eh bien, dans tous les cas, petite, chère promise, tous ceux qui plus tard tu n'es pas heureuse, viens me trouver. Je ferai tout mon possible pour tenir ma parole et te donner du bonheur, à toi aussi, tout plein les bras.

— Folie ! dit Van Bergen, qui riait.

— Mais il voyait qu'elle ne plaisantait plus. Elle avait vu les pommettes roses, et ses yeux brillants.

— Je suis bien, reprit-elle, ce n'était qu'une plaisanterie, n'est-ce pas ? Vous ne pensez pas tout ce que vous me disiez. Mais il y a des choses comme ça,

qui n'existent pas, et qui comptent plus pourant que les choses vraies, pour un enfant. Moi, on dirait que je vous ai toujours attendu, mon oncle. Et quand vous êtes arrivé, j'ai su ce que c'était vous, parce que je vous attendais. C'est drôle, c'est amusant... Mais vous aviez un peu oublié tout cela.

— Un peu, Karéline.

— Il restait songeur légèrement ému.

— C'est drôle, oui, pensa-t-il tout haut. Le visage levé vers sa nièce :

— Et quel bonheur pensais-tu donc que j'apporterais, petite ? reprit-il gaiement.

— Du bonheur ? Oncle Domitien, je savais bien que vous vouliez rien. Non, je m'amusais seulement de moi-même, voilà tout.

— Tu ne sais pas heureuse ?

— Je ne sais pas. J'aurais tant aimé chanter. Le père n'est pas plus. Bien sûr, c'était